

[Texte]

La Société Saint-Thomas d'Aquin constate qu'il y a d'autres problèmes qui nuisent au développement global des enfants acadiens et francophones de l'Île-du-Prince-Édouard. D'abord, ils n'ont pas la chance de vivre et de s'épanouir dans leur langue maternelle. Il leur est difficile de se valoriser en tant qu'Acadiens francophones étant donné l'absence de modèles auxquels ils pourraient s'identifier. Les activités sociales dans un contexte francophone sont très rares ici. Il est essentiel que chaque enfant ait la chance de participer collectivement à des activités qui facilitent son développement global.

Les services en français en matière de santé à l'Île-du-Prince-Édouard sont à peu près inexistantes. Nos enfants doivent faire face à des situations très difficiles et sont dans l'insécurité lorsqu'ils ont besoin de soins médicaux.

• 1055

Les enfants francophones de l'Île-du-Prince-Édouard sont mal desservis en matière de communication. Les revues d'enfants, les émissions de télévision, la musique enfantine, les jeux, les produits audio-visuels et la littérature enfantine sont difficiles ou même impossibles à acquérir en français dans cette province.

Tous les éléments mentionnés ci-haut ont un impact très négatif sur l'image que l'enfant a de lui-même et de sa communauté francophone.

La Société Saint-Thomas d'Aquin demande au Comité spécial sur la garde d'enfants de faire les recommandations suivantes au gouvernement du Canada:

1. Que le gouvernement du Canada collabore financièrement avec le ministère de l'Éducation de l'Île-du-Prince-Édouard afin d'appuyer l'embauche du personnel et aussi pour l'achat de matériel pédagogique pour les maternelles françaises de l'Île;
2. Que le gouvernement du Canada encourage, à l'aide d'octrois, le gouvernement de l'Île-du-Prince-Édouard à offrir des services de santé en français aux enfants de la minorité acadienne et francophone de cette province;
3. Que le gouvernement du Canada s'assure que les enfants de la communauté acadienne et francophone de l'Île soient mieux desservis quant aux émissions éducatives de télévision et de radio;
4. Que le gouvernement du Canada donne au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social le mandat de s'assurer que les enfants de la minorité de l'Île reçoivent des services adéquats en français.

En plus de tous les problèmes dont vous avez entendu parler ce matin et dont vous entendrez parler plus tard au cours de la journée, la minorité francophone de l'Île a aussi un problème de langue. Ce n'est pas facile.

La présidente: Madame Pépin.

Mme Pépin: Permettez-moi de vous souhaiter la bienvenue. Je suis très heureuse de voir des Acadiens ici.

[Traduction]

The Saint Thomas Aquinas Society is aware that there are other problems which are detrimental to the overall development of Acadian and francophone children on Prince Edward Island. First of all, they do not have the chance to live and develop in their mother tongue. Secondly, it is difficult for them to take pride in their francophone and Acadian heritage in the absence of models with which they could identify. Thirdly, French-language social gatherings are very rare here. It is absolutely essential that every child have the opportunity to participate collectively in activities which facilitate his or her overall development.

Health related services in French are practically non-existent on Prince Edward Island. Our children are in an extremely difficult position in this regard and feel insecure when they need medical care.

Francophone children on Prince Edward Island are also very poorly served in terms of communications. Magazines, television programs, music, games, audio-visual products and literature aimed at children are difficult or even impossible to obtain in French in this province.

Taken together, these things have an extremely negative impact on the image a child develops of himself and of his francophone community.

La Société Saint-Thomas d'Aquin asks that the special committee on day care make the following recommendations to the Government of Canada:

1. That the Government of Canada co-operate, for the purposes of sharing costs, with the Ministry of Education of Prince Edward Island in order to support the hiring of personnel and the purchase of educational materials for French-language kindergartens on Prince Edward Island;
2. That the Government of Canada encourage, through the provision of grants, the Government of Prince Edward Island to provide health services in French to children belonging to the Acadian and francophone minority of this province;
3. That the Government of Canada ensure that children belonging to the Acadian and francophone community are better served by educational television and radio programming;
4. That the Government of Canada give the Department of National Health and Welfare the mandate to ensure that children who are members of the Island's minority receive adequate services in French.

In addition to all the problems you have heard about this morning, and which you will be hearing more about throughout the day, the francophone minority on Prince Edward Island also has a language problem. The situation is truly a difficult one.

The Chairman: Mrs. Pépin.

Mrs. Pépin: To begin with, I would like to welcome you to the committee, and say how pleased I am to have an Acadian group appearing before us here.